

Aime ton Dieu de plus en plus ;
Notre existence, nos merveilles,
Sont des bienfaits de ton Jésus.

O Dieu, Beauté toujours nouvelle,
Tu m'entraînes, tu me ravis.
Je ne sais où l'amour m'appelle :
Est-ce à l'autel ?... au paradis ?...
Ah ! sans réserve je me livre
Au feu qui brûle les élus ;
Je ne sens plus mon âme vivre,
Je n'ai de cœur que pour Jésus !

Mais toi-même, ô Dieu que j'adore,
Tu fus victime de l'amour !
C'est l'amour qui me donne encore
Ta chair et ton Sang chaque jour.
Quand tu cheminais en ce monde,
Plein de miracles, de vertus,
Ta puissance la plus féconde,
C'était ton amour, ô Jésus !

Ah ! qu'on me laisse à mon délire,
Si l'amour enivre mon cœur !
Je m'abandonne à son empire,
Je suis captif : il est vainqueur !
Mourir dans cette flamme ardente
C'est mon sort ; ne me plaignez plus.
Je vis d'amour, d'amour je chante,
Je meurs d'amour pour mon Jésus !

S. M. B.